

## Le dimanche 3 février à 15h, le **Diocèse** sera dans la joie pour l'**ordination** épiscopale de Monseigneur Jean-Pierre Vuillemin, à la **Cathédrale**.

Natif des Vosges, dernier d'une fratrie de six, Mgr Vuillemin, a fêté ses 52 ans le 21 janvier. Ordonné prêtre en 1994 pour le diocèse de Saint-Dié, il est actuellement curé de l'unique paroisse d'Épinal. Mais c'est au séminaire de Metz qu'il s'était préparé au sacerdoce. « *Pour autant, je ne prétendrais pas déjà bien connaître le diocèse* », souligne-t-il humblement.



Après des débuts comme vicaire à la paroisse de Bruyères, Mgr Vuillemin a passé trois ans à Paris, pour étudier le droit canonique. Il revint ensuite aux réalités rurales de son diocèse d'origine, comme curé de Mirecourt, une paroisse de 27 clochers. Mais ses compétences de canonistes l'amènèrent aussi, dès 1999, à occuper la charge d'Official à l'officialité interdiocésaine de Dijon, puis de vice-Official à Besançon. Jusqu'à sa nomination comme évêque auxiliaire, il était également membre du conseil épiscopal.

En tout, Mgr Vuillemin aura passé dix-sept ans dans les tribunaux internes de l'Église. « *C'est un ministère d'accueil et d'écoute de personnes fragilisées par les aléas de la vie, les échecs conjugaux... C'est un exercice très pastoral !* » Il a obtenu en 2006 un doctorat en droit canonique de l'Institut catholique de Paris, et un doctorat en droit de la faculté de Seaux.

Quant aux nouvelles fonctions qui l'attendent, Mgr Vuillemin dit s'y préparer avec « *l'appréhension d'être à la hauteur* », mais « *une grande confiance en l'Église – et en Dieu, cela va de soi !* » Conscient que son départ n'est pas une bonne nouvelle pour le diocèse de Saint-Dié, durement touché par la pénurie de prêtres...

Outre son goût pour les voyages et la montagne, Mgr Vuillemin a aussi une passion originale : l'apiculture, qu'il pratique depuis l'âge de 23 ans. « *C'est mon lien à la terre. Il faut en avoir un d'une manière ou d'une autre. Et cela me rend proche du monde rural* », explique-t-il tout simplement. Il espère bien, d'ailleurs, pouvoir emporter ses ruches à Metz, « *si la ville accepte que je les installe dans le jardin de l'évêché !* » **Bienvenue à lui !!!**